

Zeitschrift:	Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band:	44 (1908)
Heft:	162
Artikel:	Un nouveau Chætetes du Gault
Autor:	Jaccard, Frédéric
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-268369

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN NOUVEAU CHAETETES DU GAULT

(Albien inférieur) de la Plaine Morte.

(Région Wildstrubel.)

CHAETETES LUGEONI, nov. sp.

par FRÉDÉRIC JACCARD,

privat-docent à l'Université de Lausanne.

Pl. II. Fig. 1 et 2.

M. M. Lugeon avait trouvé dans l'Albien inférieur (Gault) de la Plaine Morte (région Wildstrubel) un Coralliaire qui offre tous les caractères d'un Chætetes. Il a bien voulu m'en confier l'étude.

L'échantillon en question se présente comme une colonie de polypiérites, disposée en une demi-sphère, dont une partie seulement nous est conservée.

Il mesure dans sa plus grande largeur 51 mm. et 40 millimètres en épaisseur, du centre à la périphérie.

Comme on peut le voir dans la figure 1 (Pl. II) d'un centre partent, suivant les rayons de la sphère, les polypiérites prismatiques, longs et grèles.

Les parois des polypiérites sont si intimement soudées, qu'il est impossible, dans une coupe transversale, (Pl. II, fig. 2) d'observer leur dédoublement en deux lamelles.

Parfois le polypiérite se divise en deux parties, deux nouveaux polypiérites qui s'accroissent rapidement pour acquérir bientôt le diamètre habituel des autres, ce diamètre est en général de 1 mm.

Le polypiérite prismatique est en général à 6 côtés (Pl. II, fig. 2, coupe transversale) les parois étant légèrement

bombées en dehors. Il peut cependant être aussi fort irrégulier. Il n'existe pas de cloisons proprement dites, mais à chaque intersection des côtés du polypiérite correspond une épine saillante qui s'avance à l'intérieur.

Ces épines ou pseudosepta sont en général au nombre de 6 ; on distingue cependant certains polypiérites qui n'en ont que 5, 3 ou même 2.

Les parois des polypiérites sont sans traces de pores.

Tous les polypiérites sont divisés par des planchers horizontaux, distants les uns des autres d'un demi à un millimètre.

Les différents caractères de ce nouveau polypier rappellent *Chætetes Beneckei*, Haug, décrit par M. le professeur Haug¹ et trouvé dans le « calcaire gris » du Lias du Tyrol méridional.

Chez *Chætetes Beneckei*, le nombre des pseudosepta s'élève de 2 à 5, tandis que dans notre échantillon le nombre de 6 pseudosepta semble être la règle dans les polypiérites les plus développés. Mais comme dans *Chætetes Beneckei*, il semblerait bien que ces pseudosepta soient le commencement de parois de subdivision du polypiérite. On voit parfois deux pseudosepta se rejoindre complètement et, par suite de la paroi transversale ainsi formée, nous distinguons alors, en coupe transversale, deux polypiérites, côte à côte, qui ne possèdent plus que deux pseudosepta.

La présence de ces pseudosepta plus ou moins réguliers, qui sauf chez *Chætetes Beneckei*, Haug, n'existent pas en nombre aussi considérable chez les autres *Chætetes*, rappellent *Tetradium minus*. Saff. (Nich. Tab. Cor. p. 133) du Silurien. Mais ce genre est caractérisé par ses parois dédoublées en deux lamelles, ce qui n'existe pas dans notre échantillon.

¹ 1883, E. Haug. *Ueber sogenannte Chaetetes aus Mesozoischen Ablagerungen.* « N. Jahrb. für mineralogie » I. Band. p. 191.

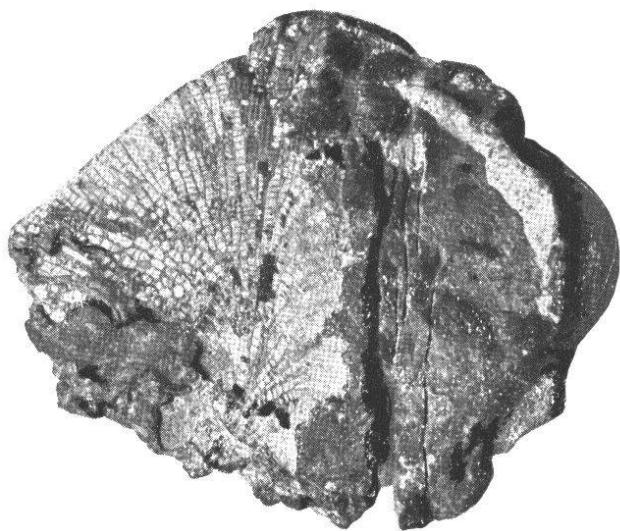


FIG. 1. — L'échantillon, de grandeur naturelle, est vu latéralement.
Gault (Albien inférieur) de la Plaine Morte. (Région Wildstrubel).
Collection Lugeon.

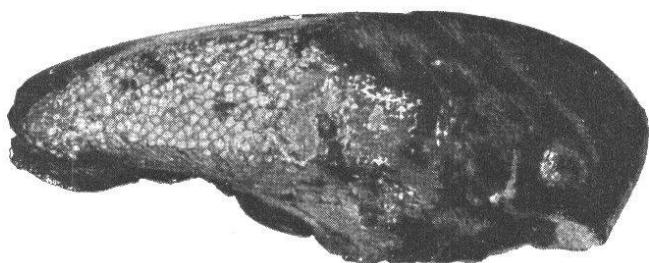


FIG. 2. — Coupe transversale des polypiérites obtenue en polissant un des bords de l'échantillon (fig. 1, bord supérieur).
Grandeur naturelle.

Chaetetes Lugeoni, nov. spec.

La disposition des polypiérites, les uns par rapport aux autres, montre en outre une grande analogie avec *Heliolites*, mais on ne distingue pas de cœnenchyme enveloppant les divers polypiérites.

Il est certain qu'en présence d'un seul échantillon, qui présente lui-même quelques particularités, il est difficile de décider si l'on doit en faire l'objet d'un genre nouveau, ou si l'on peut le faire rentrer comme nouvelle espèce sous un nom générique déjà connu.

Cependant l'analogie certaine de ce nouveau polypier avec *Chætetes Benecke*, Haug, ainsi que les divers caractères qui semblent le rapprocher des Chætidés, me permettent d'en conclure que nous sommes en présence d'un véritable *Chætetes*, le « *Chætetes Lugeoni* ¹ » nov. Sp.

Il est intéressant de citer dans le Crétacique moyen la présence des *Chætetes*, qui jusqu'à présent n'ont été cités d'une façon certaine que dans le Carbonifère et dans le Lias.

Il est vrai que quelques *Chætetes* ont été indiqués par Michelin ² dans le Crétacique.

Cependant, comme M. Haug l'a déjà fait entrevoir ³, une partie de ces soi-disant *Chætetes* doivent être rapportés soit à des *Pseudochætetes* (type *Pseudochætetes polyporus* Qu. sp.), soit à des *Bryozaires*.

Or, il existe en effet des *Pseudochætetes* dans le Crétacique des Hautes Alpes Calcaires. M. M. Lugeon et moi, avons rapporté du sommet du Wilhorn, toute une série de fossiles qui proviennent des calcaires Urgoniens (Couche à *Orbitolina lenticularis* = Aptien), parmi lesquels j'ai reconnu plusieurs *Pseudochætetes*. J'espère en donner bientôt la description complète.

¹ Je me fais un plaisir de dédier ce nouveau polypier à mon cher professeur et maître M. M. Lugeon.

² 1840-1847. Hardouin Michelin, *Iconographie Zoophytologique*.

³ Haug, locus cit. p. 178.

